

BASKET-BALL Amical: France-Australie (74-76)

Défaite au goût amer

Orgueil, adresse, agressivité, l'équipe de France a été meilleure à tous les niveaux que contre l'Ukraine la veille, mais les erreurs de jeunesse lui ont coûté la victoire, d'un cheveu, hier face à l'Australie. Dommage.

FRANCE 74
AUSTRALIE 76

► Azur Arena à Antibes. Les quart-temps: 16-22, 18-14 (mi-temps: 34-36), 17-22, 25-16.

► FRANCE: 27 paniers sur 59 tirs, dont 9 sur 22 à trois points, 11 LF sur 15, 30 rebonds (Batum 6), 14 passes décisives (Heurtel 5), 20 balles perdues (Batum 4), 6 interceptions (Gelabale et Diaw 2), 24 fautes. Heurtel 5, Batum 24, Lauvergne 13, Fournier 9, Diaw 14, Mahinmi 4, Gelabale 4, Gobert 1. Sélectionneur: Vincent Collet

► AUSTRALIE: 28 paniers sur 59 tirs, dont 5 sur 13 à trois points, 15 LF sur 21, 31 rebonds (Ingles et Baynes 9), 20 passes décisives (Ingles, Bairstow et Baynes 3), 15 balles perdues (Bairstow et Ingles 3), 9 interceptions (Goulding, Ingles et Dellavedova 2), 23 fautes. Goulding 9, Broekhoff 7, Ingles 3, Newley 9, Dellavedova 10, Bairstow 1, Exum 2, Baynes 21, Andersen 6, Motum 6, Jawaii 2. Sélectionneur: Andrej Lemanis.



L'ancien Strasbourgeois David Andersen et l'Australie ont pris le meilleur sur les Bleus de Boris Diaw, encore à la recherche de la bonne carburation. PHOTO MAXPPP

Le groupe avait une double envie de réaction hier. D'abord pour Nando De Colo (voir par ailleurs), le bras en écharpe, plâtré.

« L'état d'esprit est là, on apprend »

« Je tiens à rendre hommage à Nando, dont c'était samedi le onzième match consécutif en Bleu... Si cela a des conséquences fâcheuses pour l'équipe, j'espère que sa saison se passera le mieux possible », relève

Vincent Collet.

L'annonce du forfait du joueur du CSKA Moscou a fait très mal à l'équipe. « C'est un coup très dur. J'ai tout de suite vu. J'ai senti que ça bougeait. L'équipe de France me tient à cœur », insiste Nando de Colo.

Mais la France avait un match, face à l'Australie de surcroît, un sacré client. L'occasion pour Boris Diaw - 14 points, 10 fautes provoquées - de retrouver Baynes (21 points), son coéquipier aux Spurs. Et le contraste avec les deux matches passés fut sai-

ssissant. Concentrés, adroits, agressifs, les Bleus ont réalisé un début de rencontre idyllique, dans le sillage d'un Batum version "Batman" avec 10 points dans le premier quart-temps! Le premier temps faible français allait encore être payé cash, un 2-14, avec trois tirs primés de rang pour le seul Goulding. Le second, en début de deuxième période, sera une photocopie. Mais le match entre ces deux concurrents à une médaille mondiale était de haut

niveau avec des lancers français enfin francs.

Dessous, Mahinmi et Gobert étaient présents, à l'image d'une équipe déterminée et de Lauvergne-Diaw pour remettre les Bleus version azur (55-47, 29^e). Les fulgurances françaises, avec Batum bien sûr, mais pas seulement, laissent augurer le potentiel de cette équipe, surtout si elle retient les leçons de la préparation.

Car Dellavedova (Cleveland), ou encore le sniper Broekhoff, ont de la ressource en poche, pour

une fin de match au couteau maîtrisée par les Australiens.

« On prend un très bon départ et encore une fois, on fait des erreurs qui les remettent dans le match, cela se joue sur des détails. La défaite a donc un goût amer. L'état d'esprit est là, on apprend », résume Nicolas Batum, 24 points hier.

La France, en attendant le remplaçant de Nando de Colo, a montré son meilleur visage des trois jours antibois et une belle réaction. ■

À ANTIBES, ÉRIC PEJOUX

NANDO DE COLO REMPLACÉ DANS LES DEUX JOURS

La blessure de Nando de Colo, fracture du 4^e métacarpe de la main gauche face à l'Ukraine, est une grosse tuile. L'arrière, 112 sélections, était un cadre de l'équipe, une assurance offensive, en grande forme qui plus est. « Je suis très déçu... Mais l'aventure continue pour le groupe, allez les Bleus », a-t-il déclaré. N'empêche que l'urgence pour le staff est de le remplacer à moins de quinze jours de la Coupe du monde. La complexité se situe au niveau de l'équilibre des postes. De Colo, poste 1-2, parti, les Bleus n'ont plus que deux meneurs de métier, Diot et Heurtel. Le nom de Kahudi, le dernier parti, ailier expérimenté, champion d'Europe l'an dernier, revient logiquement, ce qui tendrait à penser qu'Évan Fournier pourrait dépanner à la mène, et qu'il devra avoir plus de responsabilités offensives avec l'autre arrière Edwin Jackson. L'ailier du CSP Limoges, Nobel Boungou Colo, pourrait aussi être un choix pour son profil offensif. Une autre logique est de remplacer de Colo poste pour poste. Fabien Causeur (Vitoria) a le profil, comme aussi un "ancien", Yannick Bokolo. Le staff peut décider de prendre un meneur pur, comme Andrew Albicy par exemple, rompu à la méthode Collet, défenseur hors pair. Dans ce cas, le poste 1 serait protégé des aléas physiques, Antoine Diot pouvant jouer à l'arrière. Le combo Rodrigue Beaubois est aussi évoqué,



Qui remplacera Nando de Colo? PHOTO MAXPPP

mais le meneur du Mans part de plus loin après tous ses ennuis physiques. Son nom revenait en boucle hier dans la salle d'Antibes. L'idéal serait bien sûr que Tony Parker intègre le groupe. Mais son absence est actée de longue date et le meneur des Spurs a un calendrier marketing et publicitaire chargé avec notamment un voyage en Chine. Son arrivée relève donc plus du fantasme...

Le sélectionneur Vincent Collet devrait annoncer son choix d'ici demain soir, l'équipe ayant trois jours de repos avant de poursuivre à partir de jeudi sa préparation à Strasbourg.

É.P.

HANDBALL Avant l'EuroTournoi (28-31 août)

La première d'Antoine

Il en a longtemps été un fidèle spectateur. Cette année, il en sera pour la première fois acteur. Antoine Gutfreund (Montpellier), formé à la Robertsau, va vivre l'EuroTournoi autrement.

LE RHENUS. Antoine Gutfreund connaît bien. Ado, le Strasbourgeois en a souvent fréquenté les travées pour l'EuroTournoi. Il en avait même, furtivement, foulé le parquet, un soir d'octobre 2011, avec Montpellier contre Sélestat. Ayant touché ses premiers balons avec le maillot de la Robertsau sur le dos, l'EuroTournoi occupe forcément une place à part pour l'Alsacien (21 ans). Et à quelques jours du grand rendez-vous, les souvenirs re-

montent à la surface.

« C'était l'occasion de se retrouver entre potes. C'était génial. Le handball en Alsace sans l'EuroTournoi, ce n'est pas vraiment le handball », sourit Antoine Gutfreund. Mais cet été, le décor va radicalement changer. Ses amis vont s'installer sans lui dans les tribunes. Et, pour la première fois de sa jeune carrière, il va passer de l'autre côté de la barrière. « J'ai vraiment hâte d'y être... »

« Une saison décisive pour ma carrière »

Hâte de participer à un tournoi qui le faisait rêver gamin. Hâte de briller lui aussi là où les plus grands de la planète handball l'ont précédé. « Pour l'instant, je me focalise sur les entraînements et les matches amicaux, même si j'ai l'EuroTournoi dans un coin de ma tête. » La famille et les amis au grand complet seront là et l'arrière/ailier droit s'en réjouit. « Il ne faut pas le prendre comme une pression. Au contraire, c'est vraiment super de jouer devant tout le monde. »

Au sortir d'une première saison pro « mitigée » après trois années au centre de formation de Montpellier, Antoine Gutfreund entend passer la vitesse supérieure. « J'étais déjà dans le groupe pro quand j'étais au cen-



Pour sa deuxième saison pro, Antoine Gutfreund veut se faire une place dans l'effectif montpellierain. PHOTO MAXPPP

tre de formation. Mais là, les attentes, les responsabilités ne sont pas les mêmes. »

Dans les faits, l'ancien de la Robertsau a figuré à 21 reprises sur la feuille de match en championnat (contre 17 en 2012-2013), mais pour un temps de jeu et une efficacité moindres (11 sur 25 au tir, contre 22 sur 29 en 2012-2013). « C'est une saison correcte, estime-t-il. Il y a eu des moments difficiles, d'autres meilleurs. Mais je veux faire mieux, dès maintenant. »

Au sein d'une équipe de Montpellier qui voudra, comme chaque année, « gagner au moins un titre », l'Alsacien veut s'im-

poser. « La première saison pro, c'est celle pour entrer dans le grand bain. » La deuxième est celle où il faut franchir un cap. Antoine Gutfreund le sait. « C'est une saison décisive pour ma carrière. »

Le Strasbourgeois aura les mêmes pointures devant lui sur le flanc droit (Dragan Gajic à l'aile, Jure Dolenc et Vid Kavtincnik à l'arrière). Qu'importe. Antoine Gutfreund veut « gratter des minutes ». Quel plus beau terrain d'expression que l'EuroTournoi pour cela ? ■

SIMON GIOVANNINI

► Renseignements et billetterie sur www.eurotournoi.com

EN RELIEF

La solution Moscou

C'EST UN ÉPISODE DONT l'EuroTournoi se serait volontiers passé. « J'espère que ça ne va pas se renouveler tous les ans, c'est très stressant », souffle Christian Carl, le président de l'ET, faisant référence au forfait tardif de Moscou en 2013. Cette année, Veszprém avait renoncé à son invitation, mais l'EuroTournoi avait eu le temps de se retourner et d'inviter Constanta, jusqu'à ce que le club roumain ne puisse honorer l'invitation, cette semaine, en raison de problèmes financiers. Les réseaux de l'ET ont rapidement permis de trouver un joli remplaçant. Moscou, le "problème" de l'an passé, est devenu une solution. « L'EuroTournoi ne va pas en pâtir en terme de qualité », assure Christian Carl. Au contraire, l'ET perd Constanta, en pleine incertitude et qui voit partir un à un ses joueurs, pour hériter d'une équipe en plein renouveau (Moscou), qui connaît déjà bien Strasbourg pour y être déjà venue trois fois (2003,



Shelmenko et Tchekhov sont de retour au Rhenus. PHOTO ARCHIVES DNA - J.-C. DORN

2009 et 2010). Après un été 2013 financière compliqué, Tchekhov s'est ainsi remis à flot, conservant son titre de champion de Russie, toujours guidé par son légendaire entraîneur Vladimir Maximov (double champion olympique et du monde avec la Russie), et en faisant confiance à sa jeune garde (douze joueurs de moins de 24 ans), encadrée par quelques anciens (Kovalev, Grams, Chernouvanov, Zhitnikov et Shelmenko). S.G.

EN BREF

La réaction bleue

Après sa lourde défaite, vendredi contre la Hongrie (34-26), la France a bien réagi hier lors du 3^e et dernier match du tour préliminaire, à l'Euro des moins de 18 ans en Pologne. Les coéquipiers du Sélestadien Julien Meyer, une nouvelle fois performants dans le but tricolore, ont étriillé la Croatie (41-25). L'autre Violet de la sélection, l'arrière/ailier droit Yanis

Lenne, a enfin disputé son premier match dans la compétition (2 buts). Grâce à cette victoire, les Bleuets se qualifient pour le Top 8 et décrochent aussi leur billet pour le prochain Mondial. Mais ils abordent le tour principal avec deux points de retard sur la Hongrie et l'Allemagne, ce qui rendra compliqué leur qualification pour les demi-finales. L'équipe de France affrontera la Pologne demain et l'Allemagne mercredi.